

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 16.

Bruxelles, mars 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n° 16.

Brussel, Maart 1941.

NOTES SUR LA FAUNE ORNITHOLOGIQUE
DE L'AFRIQUE CENTRALE,

par R. VERHEYEN (Bruxelles).

IV. — *A propos de quelques Oiseaux
de la Moyenne-Luvua (Congo Belge).*

Le Musée royal d'Histoire naturelle a acquis une petite collection d'oiseaux réunie par M^{lle} H. SIPS, dans les environs de Kiambi sur la Luvua (district de Tanganika) altitude moyenne 600 m.; cet ensemble fut particulièrement étudié aux points de vue de la distribution géographique et de la variabilité intraspécifique.

Dans le court inventaire qui suivra, il sera seulement tenu compte :

a) des oiseaux dont la présence dans la Moyenne-Luvua n'a pas encore été signalée ;

b) de ceux qui ont déjà été énumérés antérieurement, mais dont la présence nécessite une nouvelle confirmation plus précise ;

c) de ceux qui offrent un certain intérêt pour l'étude du polymorphisme de l'espèce en général.

Les oiseaux en question ont été soumis à un examen minutieux dans le but de découvrir dans le plumage, de légères aberrations, passées sous silence par la plupart des auteurs, le plus souvent faute d'intérêt.

Elles m'ont fourni des indications précieuses quant au sens et aux possibilités de la variabilité intraspécifique.

Les espèces sont énumérées dans l'ordre proposé par W. L. SCLATER (1).

1. *Limnocorax flavirostra* (SWAINS.).

5 ex. adultes.

Longueur de l'aile 101 à 102 mm.; des tarses 40-42 mm., du bec à partir du frontal 26-27 mm.

La série est fort homogène pour tous les détails de la livrée (pattern).

2. *Vinago calva salvadorii* DUB.

1 ex. immature ♂ (capt. 7-XI).

L'oiseau est en assez mauvais état, la moitié de la queue a probablement été arrachée. Les 5 retrices restantes ont le dessus gris de plomb, sauf les bouts libres qui sont blancs, faiblement lavés de vert. L'autre partie du corps nous paraît entièrement semblable à celle des exemplaires adultes d'une série de *V. c. salvadorii* prise comme témoin.

3. *Clamator cafer* (LICHT.).

1 ex. ♂ adulte (capt. 1-II).

Longueur de l'aile 172 mm.

Les formes *C. jacobinus*, *C. hypopinarus*, *C. cafer* et *C. serratus* pourraient, semble-t-il, être considérées comme autant d'expressions morphologiques différentes d'une même et unique espèce d'oiseau.

En effet, si chez *C. jacobinus*, la face inférieure est presque uniformément blanche, parfois faiblement lavée d'ocre et marquée tout au plus de quelques traits noirs longitudinaux sur les côtés du cou, cette même face, chez *C. hypopinarus*, est lavée d'un gris sombre et porte à la gorge des traits plus prononcés. Ces mêmes traits chez *C. cafer* sont plus larges et noirs sur fond blanc, tandis que chez *C. serratus* la face ventrale entière est uniformément noire.

(1) SCLATER, W. L. *Systema Avium Æthiopicarum* (Vol. I & II, London, 1924-1930).

En se basant sur les longueurs de l'aile, de la huppe, de la queue et du bec, la forme *C. cafer* est la plus grande et *C. hypopinarus*, la plus petite; *C. jacobinus* et *C. serratus* sont des formes de transition.

Toutefois les aires de distribution pendant la période de « nidification » se superposent partiellement chez certaines formes, ce qui entrave sérieusement leur réunion conspécifique. Néanmoins on me permettra d'objecter que les aires de distribution sont encore mal définies et qu'il y a eu probablement quelque confusion quant à l'époque de la « nidification » des formes en question.

Jusqu'à plus ample information, il y a lieu de laisser en suspens la solution de ce problème.

4. *Halcyon chelicuti chelicuti* (STANL.).

3 ex. adultes.

Longueur de l'aile 78-81-85 mm.; du bec à partir du frontal 33-33-35 mm.

La coloration générale du spécimen qui a l'aile la plus longue se rapproche sensiblement de la forme *H. c. eremogiton* (75-82 mm.). Il en ressort que la variabilité intraracique de la forme *H. c. chelicuti* est assez étendue.

Ce fait paraît motiver les propositions constamment renouvelées de séparer de la forme nominale les formes suivantes :

H. c. variegata Vieill., *H. c. striolata* Licht., *H. c. hylobius* Grote et *H. c. phaeton* Stoneh.

5. *Colius striatus berlepschi* HART.

1 ex. ♀ adulte.

Longueur de l'aile 98 mm.

Je suis d'accord avec H. FRIEDMANN (2) pour incorporer *C. s. congicus* dans la synonymie de *C. s. berlepschi*, quoique J. CHAPIN (3) d'après ses comparaisons insiste sur l'existence d'une série topotypique *C. s. berlepschi* (provenant de localités où les populations sont influencées par la forme *C. s.*

(2) FRIEDMANN, H. *Birds of Ethiopia and Kenya Colony* (U. S. Nat. Mus., Bull. 153, p. 321, 1930).

(3) CHAPIN, J. *Birds of the Belgian Congo* (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. LXXV, p. 476, 1939).

affinis (4), qui occupe des régions voisines et qui a accentué les différences éventuelles entre les *C. s. berlepschi* topotypiques et la série *C. s. congicus*).

A mon avis, la forme *C. s. berlepschi* constitue en réalité un ensemble de populations légèrement hétérogènes pour certains caractères subspécifiques, avec des maxima et des minima, entre lesquels les exemplaires du Sud-Est du Congo belge peuvent être facilement rangés.

6. *Trachyphonus vaillantii* RANZ.

2 ex. ♀♀ adultes.

Longueur de l'aile 95-102 mm.; du bec à partir du frontal 25 mm.

La multiplication des races de cette espèce, faite par certains auteurs, est tout à fait injustifiée.

Après avoir comparé des exemplaires des formes géographiques proposées *T. suschkini*, *T. suahelicus*, *T. nobilis* et me basant sur la variabilité constatée dans chaque série, dont les extrêmes morphologiques pour tout détail de la livrée (pattern) sont exactement les mêmes, je me suis rallié entièrement à l'opinion de GRANT et MACKWORTH-PRAED (5) qui font remarquer qu'aucune forme à caractères subspécifiques tranchants ne peut être distraite de la forme nominale. L'expression binominale est donc à appliquer strictement.

7. *Pycnonotus barbatus tricolor* (HARTL.).

1 ex. ♂ adulte.

Longueur de l'aile 102 mm; de la queue 91 mm.

L'exemplaire en question a été comparé à des séries des formes suivantes : *P. barbatus (gabonensis, nigeriae, inornatus, barbatus)* et *P. tricolor (fayi, tricolor)*.

Il entrait parfaitement dans la série *P. t. tricolor*.

Ayant soigneusement comparé les exemplaires des deux groupes de formes en question, il m'a semblé possible de considérer toutes les formes précitées comme autant d'expressions,

(4) LYNES, H. *Birds of the Ubene-Uhehe Highlands and Iringa Uplands* (Sonderh. Journal für Ornithologie, p. 64, 1934).

(5) GRANT, C. H. B. and MACKWORTH-PRAED, C. W. *On the Status of the races of Trachyphonus vaillantii* Ranz. (Bull. Brit. Orn. Club, p. 106, 1938).

à la fois morphologiques et géographiques, issues d'une même et unique souche.

En réalité, les caractères morphologiques essentiels de la différenciation intraspécifique sont, d'une part, la couleur des sous-caudales, jaune ou blanche, et, d'autre part, l'aspect des paupières garnies de poils ou nues.

En ce qui concerne la couleur des sous-caudales, il est à remarquer que la forme *P. b. gabonensis* peut être considérée comme le lien morphologique pour les deux groupes de formes.

En effet, chez elle, la couleur fondamentale des sous-caudales est blanche, sauf les bords qui sont teintés de jaune.

L'autre caractère de différenciation n'a pu être examiné avec succès, les paupières étant trop ratatinées.

Mais ce qui est plus important, c'est la distribution géographique. Les formes des deux groupes précités s'excluent géographiquement et nulle part les aires de distribution ne paraissent se superposer (6, 7).

De plus, d'après D. BANNERMAN (8), « in its general habits the Yellowvented Bulbul resembles the birds in the *P. barbatus* group. Thus Admiral LYNES failed to find any difference in the habits, voice, nest and eggs ».

Il y a donc lieu de réunir conspécifiquement les groupes de formes *P. tricolor* et *P. barbatus*.

8. *Acrocephalus arundinaceus zarudnyi* HART

1 ex. ♂ adulte (19-I-1939).

Longueur de l'aile 99 mm.

L'exemplaire a été comparé à une série de Rousserolles turdoïdes d'Europe. Il s'en distingue par le dos qui est plus olivâtre et le peu de beige-crème à la face ventrale.

A remarquer la distribution géographique.

9. *Cysticola brachyptera loandae* LYNES.

1 ex. ♂ adulte (16-XI).

Longueur de l'aile 46 mm.

(6) SCLATER, W. L. *Ibidem* (t. II, pp. 371-372).

(7) GRANT, C. H. B. and MACKWORTH-PRAED, C. W. *On the Status of Pycnonotus tricolor* (Hartl.) (Bull. British Ornith. Club, p. 42, 1939).

(8) BANNERMAN, D. *The Birds of Tropical West Africa* (Vol. IV, p. 135, 1936).

10. *Dicrurus adsimilis divaricatus* (LICHT.).

2 ex. immatures en mue annuelle (19-XI et 17-XII).

A l'encontre de BATES (9) et de BANNERMAN (10) je maintiens la forme *D. a. divaricatus*, qui à leur avis devrait être placée dans la synonymie de *D. a. adsimilis*, faute de différences marquantes dans la livrée (pattern).

Toutefois, il me semble que la tendance à la réduction de l'aile, des populations est-africaines par rapport à celles de l'Afrique méridionale, mérite l'attention des zoogéographes. A l'examen des mensurations publiées par BANNERMAN (11) il ressort que l'on peut comprendre la vallée du Limpopo, le Sud du Matabeleland, ainsi que le Transvaal, le Swaziland et l'Angola dans l'aire de distribution de *D. a. adsimilis*, forme relativement grande de taille et que l'on peut opposer à celle-ci la forme de *D. a. fugax* PETERS, forme relativement de petite taille, qui occupe la Somalie, l'Abyssinie, le Soudan, le Kenya et les contrées s'étendant plus loin vers le Sud jusqu'au Zambèze.

Les autres territoires où se rencontre l'espèce, le Sénégal, la Guinée portugaise, l'intérieur de la Côte d'Or, la Nigérie, la partie S.-E. du Congo belge, ainsi que le Ruanda et la partie avoisinante de l'Uganda, sont par conséquent habités par un ensemble de formes qui ont les dimensions de l'aile plus ou moins intermédiaires entre la forme de grande et celle de petite taille; on pourrait désigner conventionnellement cet ensemble sous le nom de *D. a. adsimilis* \gg *fugax* ou plus simplement de *D. a. divaricatus*.

Au cas où la dernière proposition serait adoptée, il importe de pouvoir discerner dans la désignation abstraite même, si l'on a à faire à des races géographiques homogènes ou à des populations relativement instables et le plus souvent intermédiaires entre deux races homogènes et avoisinantes. Dans le dernier cas on pourrait conventionnellement placer devant l'appellation géographique un astérisque (cfr. 12).

(9) BATES, G. L. *Races of Dicrurus adsimilis* (Bull. Brit. Orn. Cl., p. 177, 1933).

(10) BANNERMAN, D. *The Birds of Tropical West-Africa* (Vol. V, p. 323, 1938).

(11) BANNERMAN, D. *A Review of the African Dicruridae in the British Museum* (Ibis, p. 439, 1920).

(12) VERHEYEN, R. *Etude des Formes géographiques de la Faune ornithologique belge* (Bull. Mus. royal d'Hist. nat. de Belgique, Tome XVII, n° 15, 1941).

En conséquence, la forme de la Moyenne-Luvua pourrait être appelée *Dicrurus adsimilis* * *divaricatus* (Licht.).

11. *Lanius collaris humeralis* STANL.

1 ex. ♀ adulte.

Longueur de l'aile 93 mm. ; du bec 12 mm.

L'exemplaire a été comparé aux séries *L. c. congicus*, *L. c. humeralis* et *L. c. smithii*.

D'accord avec N. GYLDENSTOLPE (13), je ne peux discerner les formes géographiques *L. c. humeralis* et *L. c. congicus* que par la livrée (pattern) de la queue.

En utilisant la clef nous arrivons aux résultats suivants :

L'oiseau de Kiambi se rattache au *L. c. humeralis* et un autre d'Albertville est typiquement un *L. c. congicus*. En examinant quatre oiseaux du Parc National Albert (Coll. G. F. DE WITTE) pour la livrée (pattern) de la queue nous pouvons appeler un d'eux *L. c. humeralis* (Rutshuru spec. n° 607) et un autre de la même localité *L. c. congicus* (spéc. n° 71) ; un troisième, également de Rutshuru, est d'après la rectrice extérieure gauche *L. c. congicus* et suivant celle de droite nettement *L. c. humeralis*. Le dernier de Nzulu (spéc. n° 298) est pour le bout distal de la dite rectrice *L. c. congicus* et pour le bout proximal *L. c. humeralis*.

Par conséquent les oiseaux du Parc National Albert des environs de Rutshuru et de Nzulu marquent des phases intermédiaires entre les deux formes distinctes *L. c. congicus* et *L. c. humeralis*. Ou bien ils présentent un cas de polymorphisme dans la livrée (pattern) de la queue ; en ce cas il sied de comprendre le *L. c. congicus* dans la synonymie de *L. c. humeralis*.

12. *Cinnyris cupreus cupreus* (SH.).

2 ex. adultes ♂♂ en plumage nuptial (16-XI et 8-I).

Longueur de l'aile 61,5-62,5 mm. ; du culmen exposé 19-21 mm.

L'exemplaire de novembre est en frais plumage ; deux ou trois plumes juvéniles à la face ventrale ne sont pas encore muées.

(13) GYLDENSTOLPE, N. *Zoological Results of the Swedish Expedition to Central Africa*, 1921. Vertebrata I. Birds (Kungl. Svenska Vetenskapsakad. Handlingar, 3 ser., Bd. I, n°3, p. 111, 1924).

Le Musée possède encore un exemplaire de cette espèce capturé à Albertville (30-XI, longueur de l'aile : 62,5 mm. et du culmen exposé : 20 mm.).

13. *Chalcomitra amethystina deminuta* (CAB.).

2 ex. adultes ♂♂ (14-XI).

2 ex. imm. ♂♂ (17-XI).

Longueur de l'aile 66-69 mm.; du culmen exposé 23 mm.

Les deux adultes ont la bavette, les sus-caudales, ainsi que les petites couvertures d'un même violet luisant presque uniforme; quelques plumes seulement des sus-caudales et des petites couvertures sont d'un bleu acier brillant.

Les exemplaires non adultes ressemblent à la femelle, mais la bavette, au lieu d'être d'un noir mat, est d'un violet luisant comme chez les mâles adultes. La mue juvéno-nuptiale paraît donc débiter par les tectrices de la gorge.

On notera la distribution géographique vers le Nord-Est.

14. *Cinnyris senegalensis gutturalis* (L.).

1 ex. ♂ adulte.

Longueur de l'aile 73 mm.; du culmen exposé 26 mm. (23-XII).

1 ex. non adulte en mue nuptiale.

Les exemplaires ont les petites couvertures des ailes d'un violet pourpre métallique. L'adulte comparé à une série *C. s. acquatorialis* du Kivu est plus noir sur le dos et l'abdomen.

15. *Anthreptes longmari angolensis* NEUM.

1 ex. ♂ adulte.

Longueur de l'aile 77 mm.; du bec à partir du frontal 19 mm.

L'exemplaire a le blanc de la face ventrale lavé de crème; le croupion d'un violet métallique est faiblement lavé de bleu acier.

16. *Sitagra cucullata nigriceps* (LAY).

16. *Sitagra cucullata nigriceps* (Lay).

3 ex. ♂ adultes.

Spéc. n° 34. Longueur de l'aile 81 mm.; du culmen exposé 19 mm. (30-XI).

Spéc. n° 47. Longueur de l'aile 84 mm.; du culmen exposé 19 mm. (3-II).

Spéc. n° 32. Longueur de l'aile 86 mm.; du culmen exposé 20 mm. (30-XI).

A la suite des récoltes de LYNES (14) ainsi que par la présence des spécimens de Kiambi, il est définitivement établi que la forme sud-orientale *S. n. nigriceps* remonte jusque dans le S.-E. du Congo belge. La limite nord de dispersion atteint pour le moment les pointes Tshikapa, Luebo, Kiambi et Kasenga.

Le spéc. n° 34 présente une aberration dans la livrée (pattern) de la tête. A hauteur des yeux et dans la direction de la nuque, on aperçoit une ligne brun-marron, formée par les extrémités des plumes.

Le spéc. n° 32 présente la même aberration, mais la ligne est plus courte. Le sens de cette aberration s'explique lorsqu'on examine les extrêmes.

Tandis que le noir absolu pour la tête et la nuque est le propre du groupe de formes *S. n. nigriceps*, le collier brun de la nuque à partir de l'œil caractérise le groupe de formes *S. c. cucullatus*.

En comparant les divers représentants des deux groupes, on constate aisément que tous les autres détails de la livrée (pattern) sont identiques, une marge étant laissée pour les variations géographiques possibles et d'ailleurs acceptées : différenciation dans la vigueur d'une teinte donnée, dans les longueurs de l'aile, de la queue et du bec, dans l'étendue d'une certaine couleur de la livrée (pattern), etc.

Il en est de même pour les femelles qui se rapprochent davantage par la similitude de la livrée (pattern) ainsi que pour les représentants du groupe de formes *S. collaris* Vieill. Ensuite, les groupes de formes *S. cucullatus*, *S. nigriceps* (15) et *S. collaris* (16) s'excluent géographiquement, sauf pour la région du Kivu, où les aires de dispersion paraissent se superposer.

(14) LYNES, H. *Contribution to the Ornithology of the Southern Congo Basin. Lynes-Vincent tour of 1933-1934* (Rev. Zool. Bot. Afr., XXXI, p. 103, 1938).

(15) FRIEDMANN, H. *Birds of Ethiopia and Kenya Colony* (U. S. Nat. Museum Bul., 153, pp. 406 et 409, 1937).

(16) SCLATER, W. L. *Systema Avium Ethiopicarum* (Vol. I et II, London, 1924-1930).

Afin d'élucider le problème de cette superposition éventuelle, j'ai examiné huit exemplaires ♂ provenant du Parc National Albert, en particulier du bassin de la Rutshuru.

Chez deux exemplaires, le brun-marron débute par une pointe au niveau des yeux et forme ensuite un collier dans la nuque (Rutshuru).

Chez tous les autres cette pointe est indiquée insuffisamment.

La largeur du collier marron varie sensiblement dans la série, et dans certaines pièces il est à peine marqué (Nzulu, Rutshuru).

Lorsqu'on examine les bouts des tectrices qui couvrent la région de la nuque, on peut facilement observer que la largeur du collier est fonction de la mélanisation graduelle de ces tectrices. Si la calotte noire, chez la plupart des exemplaires tranche bien sur le brun-marron du collier, chez un autre de Rutshuru la dégradation du noir se fait de façon irrégulière, rendant le collier plus sombre, tirant davantage sur le noir.

Cette petite série montre irréfutablement la marche de la transition morphologique entre les représentants des deux groupes de formes examinés. La population du Kivu est avant tout un mélange de formes plus ou moins intermédiaires entre *S. c. feminina* et *S. c. bohndorffi* d'une part, *S. n. nigriceps* et *S. n. graueri* d'autre part.

Il s'en suit que les groupes de formes *S. cucullatus*, *S. nigriceps* et *S. collaris* sont trois expressions morphologiques de la même forme souche et qu'il sied de les grouper sous la dénomination la plus ancienne *Sitagra cucullata* (P. L. S. Müller).

17. *Xanthophilus xanthops xanthops* (HARTL.).

1 ex. ♂ adulte.

Longueur de l'aile 85 mm. ; du culmen exposé 16 mm.

Le Musée possède également un couple de la même forme provenant de la rive ouest du lac Tanganika (Albertville).

18. *Urobrachya albonotata albonotata* (CASS.).

1 ex. ♂ adulte, pré-nuptial en mue (19-I) ; 1 ex. ♂ adulte nuptial achevé (27-II).

Longueur de l'aile 74-78 mm. ; de la queue 85 mm.

Chez les deux exemplaires les petites couvertures alaires, ainsi que le bord de l'aile, sont d'un jaune clair, tandis que les sous-alaires blanches sont faiblement lavées de jaune.

Suivant DELACOUR et EDMOND-BLANC (17), la région à l'Ouest du lac Tanganika serait occupée par la forme *U. a. eques*.

Ces deux exemplaires démontrent au contraire que du côté ouest du dit lac, *U. a. albonotata* étend sensiblement sa distribution plus loin vers le Nord.

19. *Estrilda harterti* (SHELL.).

1 ex. ♂ adulte.

Longueur de l'aile 50 mm. ; du culmen exposé 11 mm.

20. *Serinus mozambicus tando* SCL. ET PRAED.

1 ex. ♂ adulte (16-XI).

Longueur de l'aile 63 mm.

L'aire de distribution géographique comprend donc le Loanda, ainsi que les régions du Congo belge dans la direction de Kiambi.

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

(17) DELACOUR, J. et EDMOND-BLANC, F. *Monographie des Veuves*. (L'Oiseau et la Rev. franç. d'Orn., p. 702, 1933).

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.